
Historiographie

François Hartog



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21662>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 109-110

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

François Hartog, « Historiographie », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21662>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Historiographie

François Hartog

François Hartog, *directeur d'études*

Temporalisation du temps

- 1 Dans l'enquête poursuivie sur la temporalisation du temps, le séminaire de cette année a ouvert la question de la croyance en l'Histoire. Croit-on encore en l'Histoire ? Y croit-on comme on y a cru à partir du XIX^e siècle : avec la même force et la même foi ? Elle est devenue une évidence, on s'est mis à la pratiquer méthodiquement, avec l'ambition de la hisser au rang de science, sur le modèle des sciences de la nature. La littérature s'en est vivement emparée, le roman s'est donné pour tâche d'écrire ce monde nouveau traversé par l'Histoire. Prenant alors la conscience de sa puissance, on s'est trouvé saisi par sa force d'entraînement, jusqu'à y reconnaître une figure nouvelle du destin. Ses avancées ont suscité la révérence, sa capacité à broyer des pays et des vies a soulevé l'effroi. À la fin des années 1940, Mircea Eliade s'en prit à ce qu'il nommait la « terreur de l'Histoire ». Tout un temps, on s'en est remis à son tribunal, on l'a convoquée sur d'innombrables champs de batailles, elle a justifié ou condamné les politiques les plus opposées. Combien de discours, lyriques ou réalistes, n'a-t-elle pas inspiré ? Combien d'ouvrages en ont traqué les secrets (livres d'histoire, romans historiques, romans) ? Combien de traités philosophiques ont entrepris d'en découvrir les lois ou d'en dénoncer les pseudo-lois ? Combien de *Clios* peintes ou sculptées sont venues, plus ou moins songeuses, trôner dans des bâtiments publics ?
- 2 Peut-être le signe le plus net de la mise en cause de la croyance en l'Histoire, celle du concept moderne d'histoire, s'est-il manifesté, dès 1945, avec le tribunal de Nuremberg ? Là, pour la première fois, en effet, les vainqueurs ont pris la décision de juger l'Histoire. Elle se trouvait déçue de sa fonction de tribunal du monde. Par la définition du crime contre l'humanité, qui introduit dans le droit la temporalité inédite de l'imprescriptible, la vieille *Clio* de Péguy devient une justiciable, presque comme les autres. Voilà qu'elle a des comptes à rendre : aujourd'hui et demain encore. Ce que ne

pouvait imaginer Péguy, elle ne peut se contenter de « tromper » le temps. Car ceux qui la font sont moins responsables devant elle qu'ils ne deviennent responsables d'elle : de ce qu'ils ont fait, de leurs crimes.

- 3 Un tel bouleversement ne pouvait manquer de retentir, de proche en proche, sur le faire de l'Histoire lui-même. S'il ne peut être tenu pour directement responsable de l'histoire, de quoi l'historien peut-il être dit responsable ? Doit-il se rapprocher du juge ? Faire, parfois, fonction de juge d'instruction, témoigner en justice, se muer en expert ? Ou bien, dira-t-on, en retrouvant l'ancienne formule de Denys d'Halicarnasse, que l'histoire est une « philosophie à partir d'exemples » : une philosophie morale illustrée ? De même qu'on a vu se développer, dans les années 1980, la notion de *vicarious witness*, celui qui est un témoin, non pas direct, mais de second degré, délégué ou de substitution, l'historien devient-il, lui aussi, un témoin de témoin ou, de façon plus large, un délégué auprès de ceux auxquels il s'adresse ? En tout cas, de l'inédit qui s'est ouvert à Nuremberg, il aura fallu plus d'un demi-siècle pour que se déploient toutes les transformations dont il était porteur et que nos sociétés en prennent la mesure.
- 4 Invité à l'École, José Otávio Nogueira Guimarães, professeur à l'Université fédérale de Brasília, a donné un séminaire sur la récente commission Vérité (créée fin 2011), qui doit se pencher sur les atteintes aux droits de l'homme commises entre 1946 et 1975. Notre collègue Florent Brayard a présenté certains aspects de son dernier livre *Auschwitz, enquête sur un complot nazi* (Seuil, 2012), Qu'ils en soient l'un et l'autre remerciés.

Publications

- *Régimes d'historicité. Présentisme et expériences du temps*, édition augmentée, Paris, Seuil, collection « Points », 2012.
- « Times'authority », dans *The Western Time of Ancient History. Historiographical encounters with the Greek and Roman Pasts*, sous la dir. d'Alexandra Lianeri, Cambridge, Cambridge University Press, 2011, p. 33-47.
- « Polybe et Daniel : deux histoires universelles ou qu'est-ce qu'être contemporains ? », *Asdiwai, revue genevoise d'anthropologie et d'histoire des religions*, n° 6, 2011, p. 81-91.
- « Le double destin des études classiques », dans *Sans le latin*, sous la dir. de Cécilia Suzzoni et Hubert Aupetit, Paris, Mille et une Nuits, 2012, p. 353-382.

INDEX

Thèmes : Histoire, Problèmes généraux